

d'une foule de vacanciers qui froissent leurs cornets de frites, ce n'est pas pareil que d'assister à un vrai concert. La jeune femme est subjuguée.

Une heure plus tard, quand tout s'arrête (pour la pause), Faustine tombe brutalement de son petit nuage. Les trois autres se régalent de sangria maison alors qu'elle en est encore à rêver aux années folles, au gang des Tractions Avant, aux Incorruptibles (Robert Stack, trop bath). Toute une époque que papa lui a décrite comme étant la plus fascinante de ce siècle. Quand elle rejoint enfin la petite bande, elle accepte un verre au passage puis s'assied sur un pouf, derrière le *chef* en grande conversation avec Stéphane et Jean-Pierre. Dix minutes plus tard, Faustine commence à en avoir marre d'admirer son dos, quand soudain l'homme se retourne.

Et là... elle encaisse le choc de son regard, à la fois étonné, admiratif et interrogateur. Le temps s'arrête, tandis qu'il la fixe sans ciller et, quand enfin il se détourne, Faustine comprend que « à partir de dorénavant rien ne sera plus comme avant »

*Même si les amants se perdent,
l'amour ne se perdra pas,
Et la mort n'aura pas d'empire.
(Dylan Thomas)*

Avril à Paris

– Début avril je monte à Paris pour le boulot, tu veux venir avec moi ?

Faustine est ivre de joie. C'est son tout premier voyage en avion ! Pour une fois maman a donné son feu vert sans objecter. À l'atelier, les commandes sont assurées, et l'entre-deux saisons s'annonce plutôt calme. Que Faustine en profite. Sitôt sa journée terminée, la jeune femme se rue à la maison. Elle complète son léger bagage, accorde un soin particulier à sa toilette ainsi qu'à son maquillage et « en avant toute ! » dans sa petite auto, direction l'aéroport Nice-Côte d'Azur. Maxime lui a conseillé de se poser sur le parking longue durée, c'est le moins cher. Quand elle y arrive, elle a de la chance, il reste des places. L'aérogare n'est pas si loin que ça, renonçant à attendre la navette, elle franchit la distance à pied. Tous les deux mètres elle rigole et se dit : « J'arrive pas à y croire, je vais prendre l'avion ! ». Bien entendu, une fois sur place, quand elle retrouve Maxime, elle fait sa grande qui en a vu d'autres, et baisse son enthousiasme d'un ton. Son ami n'est pas dupe, mais évite de se moquer, il aime bien sa spontanéité et accompagne d'autant plus volontiers Faustine dans ses découvertes qu'il en est l'instigateur.

Première (légère) déception : il faut cheminer sur le tarmac jusqu'à l'avion, puis grimper les marches. Ça se mérite ! Faustine pensait ce temps-là révolu. Les films n'étaient-ils pas en noir et blanc où l'on voyait des célébrités descendre jusqu'au tapis rouge ? À l'arrivée cependant, le salut et le sourire de l'hôtesse récompensent son effort. Comment font-elles pour répéter cent soixante-quinze fois la même chose en gardant ce visage aimable ? Installée près du

Merry Christmas

Londres, Waterloo Station, 16 décembre 1977. Faustine essaie de reconnaître Simon Antil. Venue passer un mois dans sa famille en tant que jeune fille au pair, elle a rendez-vous sous la célèbre horloge quatre faces. Ce matin, après un petit déjeuner consistant, elle a quitté ses compagnons de route parisiens : Véronique, la jolie maghrébine, future banquière, François, l'apprenti conducteur de trains, et Charles, avocat en devenir. Ils se sont tous embrassés en promettant de se revoir à Paris, un jour. Faustine, digérant ses *buns*, *saussages* et *scrambled eggs*, a trotté jusqu'à l'immense gare. Elle est à l'heure, Simon aussi qui la repère en premier. Blond-roux, souriant, bonhomme, il n'est pas beaucoup plus grand qu'elle. Ils échangent une solide poignée de mains puis il attrape la valise de la demoiselle et se dirige vers la sortie. Difficile de se frayer un passage dans une foule aussi compacte ! Heureusement, les rondeurs de Simon créent un sillage conséquent et pratique ! Sa voiture : une fourgonnette de service, est garée en double file. Le flic n'a pas le temps de leur coller une contravention, qu'ils ont déjà démarré. Bientôt, ils traversent les faubourgs de Londres, direction plein-est vers la mer. Londres est une ville incroyablement étendue. Ils ont à peine parcouru quelques kilomètres dans la campagne que déjà se profilent les premières villas de Southend-on-Sea. C'est une charmante station touristique, située à la fois sur l'embouchure de la Tamise et vers la mer du Nord. Un peu somnolente en hiver cependant, commente Simon, quand le parc d'attractions est fermé, le ponton désert, et qu'il ne reste plus que le Sporting club, réservé aux membres payants (dont il fait partie).